

## L'ÉCHAFAUD

(Seconde partie du *CONDAMNÉ À MORT*, par P. Zaccane)

### I

#### LE BAGNE

Midi venait de sonner.

Le soleil planait sur le port de Toulon, et dardait ses rayons de feu sur les piles de bois et les boulets symétriquement rangés le long des quais.

De distance en distance, à l'ombre des affûts de canons et des obus qui s'élevaient en pyramides, dormaient des groupes d'hommes à figures sinistres, vêtus de casaqucs rouges et le front couvert de bonnets phrygiens.

C'étaient quelques échantillons de la population du bagne.

A quelques pas de chacun de ces groupes un garde-chiourme, le mousqueton en sautoir et un bâton à la main, allait et venait, jetant de temps à autre un regard oblique sur ceux qu'il avait mission de surveiller.

L'activité du port venait de cesser depuis quelques minutes... on n'entendait plus le retentissement du marteau sur les enclumes, les navires en chantier avaient été désertés, et quand par hasard un bruit venait à se faire entendre, c'était le frôlement des chaînes sur les dalles du quai, ou la voix imperieuse du surveillant de la chiourme.

Mais ces bruits étaient rares.

Le soleil était ardent... L'ombre invitait au sommeil et au repos, et presque tous les hommes à casaqucs rouges dormaient varesscusement allongés.

Trois ou quatre seulement s'étaient adossés à une pile de bois.

De ces hommes, l'un était une sorte de grand diable méigre et long, sec et diaphane que, par anti-phrase, ses camarades d'infamie avaient surnommé *Legras* ; le second, celui avec lequel il avait été accouplé, était gros et court, et, comme il lui manquait un œil, on l'avait surnommé *l'Aveugle*. Quant au troisième, il se nommait le *Chafouin*, et avait pour compagnon un de ces êtres insignifiants et passifs qui passent indifférents à travers la vie, et pour lesquels le monde n'existe que là où ils mangent et digèrent.

L'homme important du groupe était évidemment *Legras*, que d'autres appelaient encore le *Squelette*, et c'est lui qui, en ce moment, tenait ses compagnons attentifs.

— Ah ! c'est égal, dit-il en se tournant vers le *Chafouin*, petit bonhomme à tête plate, à l'air maladif et débile, il faut tout de même n'avoir pas de chance, car, si on était libre, il y aurait ce soir un beau coup à faire.

— Quel coup ? dit *l'Aveugle* en relevant le front.

— Tu ne sais donc pas ce qui se passe, toi ? continua *Legras*.

— Ma foi, on ne m'a pas encore montré les journaux, répliqua *l'Aveugle*.

— Il s'agit bien de cela.

— De quoi s'agit-il alors ? que monsieur s'explique.

— Eh bien, tu sauras, *l'Aveugle*, qu'il est arrivé avant-hier, à Toulon, un gros légume anglais un amiral, un général, un lord de l'Amirauté... je ne sais plus ; mais depuis trois jours on met le port sens dessus dessous.

— Pourquoi faire ? interrogea le *Chafouin*.

— Pour recevoir *l'English*, parbleu !

Et qu'est-ce que cela nous fait, à nous ? objecta *l'Aveugle*. *Legras* haussa les épaules.

— Que tu es simple, dit-il avec une compassion dédaigneuse. Ecoute donc et instruis-toi... Ce soir il y a bal à bord du vaisseau amiral que l'on installe à cet effet depuis deux jours. Hier, une escouade a été commandée pour donner un coup de main, afin d'accélérer les préparatifs. et j'ai vu...

— Quoi donc ?

— Ah ! vous avez vécu dans le monde, monsieur *l'Aveugle*, à ce que vous dites ; vous y avez mené grand train, et vous jetiez alors par les fenêtres un argent fou qui ne vous appar-

tenait pas... Eh bien, je réponds, moi, que jamais vous n'avez vu autant de vaisselles plates d'argenterie et de vermeil réunies dans un si petit espace et à la portée de la main... c'est à en donner des éblouissements.

— Et cela t'a tenté ?

— Il n'y a peut-être pas de quoi ! Avec ça qu'au milieu d'un bal... à la faveur du désordre... la nuit... pendant que l'on n'y pense pas, il serait si facile...

Ce fut au tour de *l'Aveugle* à hausser les épaules.

— Toujours le même, dit-il avec ironie... Ces hommes maigres, on dirait que ça ne vit que d'illusions !

— Tu n'y crois pas...

— Et quitter le *tollard*, imbécile, et traverser la cour, passer un costume et revenir à la maison paternelle, ingrat... faudrait avoir le don de se rendre invisible, et tu n'es encore que diaphane... Tiens ! je ne me sais pas tant creusé le cerveau, et cependant j'ai trouvé quelque chose de mieux.

— Dis-tu vrai ?

— Dame !... ça ne vaut pas le gros lot, mais, en revanche, ça ne présente pas de danger.

— Qu'est-ce donc ?

*l'Aveugle* étendit le bras dans la direction d'une pile de bois placée sur le bord extrême du quai, et contre laquelle se tenait assis un homme portant la livrée du bagne.

Un vieillard, les joues creuses, le front sillonné de rides profondes, les bras ballants, l'œil fixe.

Il ne faisait pas un mouvement. Aucun souffle ne soulevait sa poitrine... il avait l'immobilité d'une statue.

C'était un forçat ; mais qu'il était différent des autres !

Sur ce front pâle, aucune audace ; dans cet œil, aucun cynisme. Dans toute cette physionomie, enfin, c'était un abattement navrant, un anéantissement terrible.

Et puis, il y avait deux grosses larmes sur ses joues.

Quel spectre sanglant a-t-il donc vu tout à coup ?

— Mais c'est le *Normand*, dit le *Chafouin* au bout d'un instant.

— Précisément, répondit *l'Aveugle*.

— Ah ! il n'est pas bavard celui-là !... Depuis qu'il est au pré, je n'ai pu lui arracher une parole.

— Oui, compléta *l'Aveugle*, il est toujours pensif comme le voilé, toujours absorbé, toujours retiré, loin de la voie que suivent les visiteurs. Je l'ai observé souvent, vois-tu, et je suis sûr maintenant qu'il cache quelque chose.

— Son innocence, parbleu !

— Non ; mais un trésor peut-être... Plusieurs fois, je l'ai surpris dissimulant un objet qu'il se hâtait de faire disparaître dans sa poitrine.

— Qu'est-ce que ça peut être ?

— Il faudrait voir.

— Mais comment s'y prendre ?

— Je m'en charge... laissez-moi faire... et cette nuit, j'en réponds, nous aurons son secret.

*l'Aveugle* ne put en dire davantage, car, au moment même où il achevait ces mots, le *Chafouin* exécuta un soubresaut, et comprima avec peine un cri de surprise.

— Qu'y a-t-il ? fit *Legras* en se tournant vers lui.

— Là ! là ! voyez donc, répondit le *Chafouin*.

Et son doigt désignait quelques visiteurs qui venaient de s'arrêter à peu de distance du groupe.

Les trois forçats regardèrent.

Les visiteurs désignés se composaient d'un jeune homme à peine âgé de dix-huit ans, mis avec une certaine élégance sobre et de bon goût, et de deux valets galonnés sur toutes les coutures, qui suivaient à quelques pas.

— Eh bien, quoi !... fit *Legras* ; c'est un Anglais avec ses deux larbins ; qu'est-ce qu'y a là d'étonnant ?

— Vous ne les connaissez donc pas ?

— Le jeune milord ?

— Non, les valets.

*Legras* se fit une visière de sa main gauche, et quelques secondes après, il laissait échapper un geste de profonde stupefaction.